

## LE REVE DE (\*°)

-----

Il faisait fort beau ce soir là. Le soleil inondait de ses derniers feux les bords de la lagune immobile. L'après-midi avait été torride, mais maintenant la barre orageuse disparaissait déjà dans le crépuscule, et seuls de rares éclairs zébraient l'horizon lointain. De l'autre côté, le soleil descendait lentement dans le rougeolement des nuages de traîne. Dans quelques instants, il s'enfoncerait dans l'océan profond.

(\*°) battit d'un cil et s'étira longuement, comme pour mieux profiter des derniers rayons de chaleur. Elle était étendue sur le haut d'un rocher qui affleurait la surface de l'eau tiède, et elle se trouvait merveilleusement bien. Elle se sentait traversée par des vibrations langoureuses, et en ce moment délicieux, elle ne pensait à rien.

Ou plutôt, (\*°) ne pensait pas vraiment : tandis que la boule solaire touchait déjà les flots, c'étaient des images floues qui commençaient à envahir la conscience de (\*°). A mesure que ces images se précisaient, (\*°) se prit au jeu et s'abandonna complètement à ces impressions venues d'un autre monde, peut-être d'un autre univers.

(\*°) se voyait entourée d'autres êtres, des milliers d'êtres, qui évoluaient autour d'elle. A sa surprise, lorsqu'ils s'approchèrent, elle sentit que ces êtres lui ressemblaient comme des soeurs jumelles, comme si un jeu de miroirs avait multiplié à l'infini sa propre image. Les doubles de (\*°) arrivaient sans cesse, de plus en plus nombreux, jusqu'à ne plus former qu'une foule compacte. (\*°) se sentait excitée et troublée, à la fois débordée et heureuse.

Maintenant, quelques-unes d'entre ces millions de compagnes se transformaient, prenant des formes et des couleurs multiples. L'eau de la lagune semblait s'épaissir, et se colorait de la pourpre du soleil couchant. Des événements inconnus se produisaient près de (\*°). Des forces mystérieuses s'empresaient autour d'elle, apportant les aliments les plus raffinés, tandis que des fleuves étranges venaient la caresser, lui apportant les messages de mondes lointains.

Peu à peu, une image fantastique s'imposa : avec des milliards de ses semblables, se tenant les unes contre les autres, (\*°) avait constitué un ensemble immense, qui vibrait et s'agitait de toutes parts. Les pseudopodes gigantesques de cet être magique lui permettaient d'enjamber les mondes et de déplacer les montagnes. Une bouche plus fine et mieux ciselée que la plus belle des vacuoles s'ouvrait et se refermait, emplissant l'univers de vibrations sourdes auxquelles d'autres êtres magiques semblaient répondre.

Sur l'horizon, la dernière particule de soleil venait d'être aspirée par l'océan, et presque aussitôt, une légère brise se mit à souffler. Un frisson parcourut (\*°), interrompant le rêve enchanté. En quelques mouvements, (\*°) retourna bien vite chercher refuge dans l'eau encore tiède. Elle ne se doutait certainement pas que deux milliards d'années plus tard, l'un de ses descendants prendrait sa plume et qu'il raconterait cette histoire, avant de plonger à son tour vers d'autres rêves, aux couleurs d'étoiles.

\* \* \* \* \*

Note de l'auteur : (\*°) est bien entendu un nom parfaitement imprononçable.

Vu l'époque à laquelle se situe l'action, ceci ne devrait pas surprendre...

---

Ce texte de Guy Pignolet de Sainte Rose  
a reçu le Prix littéraire "Objectif Plume" du concours "Antoine de Saint-Exupéry" 1993  
organisé par les entreprises CNES, Aéroport de Paris, Aérospatiale, Dassault Aviation et SNECMA.

## (\*)'s HAD A DREAM

---

It was a very nice evening. The sun was beaming ultimate bursts of fire over the stillness of the lagoon. The afternoon had been torrid, but now the stormy clouds were melding into the dusk, and the last flashes of thunder were breaking the horizon. On the other side, the sun was slowly disappearing behind the bar of glowing clouds. Very soon, it would sink into the depth of the ocean.

(\*) blinked briefly and began to stretch, as if it wanted to take the full benefit from the last beams of heat. It was laying on the top of a rock which reached the surface of the warm waters. It was wonderfully comfortable. She was filled with sensuous waves. It was a perfectly delightful moment, and she did not think of anything.

More likely, (\*) did not really think. As the sphere of the sun was already touching the horizon of water, fuzzy images began to take over the consciousness of (\*). The images became more precise, and as if it were a game, (\*) surrendered totally to those feelings that came from an other world, or even an other universe.

(\*) could see itself surrounded by other beings, thousands of them, which played around it. To its surprise, as they were coming closer, it felt as if those beings were like twins, as if sets of mirrors had multiplied its own image to the infinity. The likes of (\*) were continuously coming in increasing numbers, until they became a compact crowd. (\*) felt excited and puzzled, both overwhelmed and happy at the same time.

Now, among these millions of companions, some were undergoing changes, taking many forms and colours. The water of the lagoon seemed thicker, and it was taking the purple hues of the setting sun. Unknown events were occurring near (\*). Amazing forces were tending it with care, bringing the most refined foods, while strange rivers flowed gently around it, bringing messages from distant worlds.

Slowly, a fantastic picture began to take shape : with billions of its likes, holding close to each other, (\*) had formed a vast congregate, full of vibration and motion. The gigantic pseudopodia of this magic being enabled it to jump over the worlds and to displace the mountains. A mouth, more lovely and more harmonious than the most beautiful vacuole was opening and closing regularly, filling the universe with deep vibrations which other magic beings seemed to answer.

Over the horizon, the last particle of sun had been swallowed by the ocean, and almost immediately, a light breeze began to blow. A chill seized (\*), breaking the enchanted dream. With a few movements, (\*) quickly returned to the homely comfort of the warm water. It could not imagine that two billion years later, one of its distant breed would take a pen and tell the story, and then go on with its own dreams, full of stars.

\* \* \* \* \*

## DEUX MILLIARDS D'ANNEES PLUS TARD . . .

---

L'eau était tiède sur la plage de Lazaro. Elle a avec douceur entouré mes chevilles, et puis, à mesure que j'avançais, insensiblement, l'océan atlantique m'a pris tout entier et il m'a bercé en son sein.

J'ai fermé les yeux dans la moiteur et la brume tropicale, et l'oeil intérieur m'a conduit jusqu'au bout de la plaque tectonique, qui s'emboite si bien dans les courbes de l'afrique, lèvres rapprochées d'une planète habitée.

Evolution, convolutions, rythmes puissants qui modèlent notre planète mer. L'océan me berçait, et au coeur des palpitations multiples, je l'ai entendue, elle, car je suis sûr maintenant qu'elle était femme : petite vibration venue d'un âge lointain, amplifiée par deux milliards d'années d'activation des énergies, j'ai écouté (\*o) au milieu de son rêve.

Plus tard, j'ai ouvert les yeux, encore ivre de cosmos, et je suis revenu vers la plage. Et j'ai bu le lait du coco dans sa noix, avec mes amis serebrov, pilote cosmonaute, et basilio baranoff, organisateur du premier séminaire d'éducation spatiale du brésil.



Guy **FIGNOLET** de 

, ubatuba, 18 octobre 1997.